Notre mot hebdomadaire sur l'actualité marchés

en collaboration avec notre partenaire Fundesys

Lundi 8 avril 2024

Un faisceau de facteurs commence à mettre la pression sur le marché obligataire mondial : l'activité soutenue aux Etats-Unis et qui commence à se propager au reste du monde, le report, en conséquence de la première baisse des taux de la Fed, la reprise des prix des matières premières et pour finir un marché obligataire complaisant qui n'intègre pas l'éventuelle absence de pivot Fed cette année, scenario dont la probabilité est en train d'augmenter.

Certes le juge de paix à la fin, c'est l'inflation, et nous avons vu que sa mesure préférée par la Fed se rapproche graduellement des 2%. Mais ce résultat est le fruit du passé récent : baisse des prix des matières premières en 2023, désinflation sur les prix des biens et hausses modérées des salaires, aux Etats-Unis du moins.

Nous venons de voir que ces trois éléments, les deux premiers, surtout, ont probablement produit tout leur potentiel et que le risque est au mieux la fin des tendances désinflationnistes récentes et au pire à leur inversion ; et ce d'autant plus que des forces inflationnistes structurelles n'ont été que mises en sommeil mais sans être éteintes : protectionnisme, coût de la transition énergétiques et augmentation des budgets militaires.

Le report du pivot de la Fed et/ou la réduction de son potentiel, et leurs conséquences sur les autres banques centrales sont donc des menaces sérieuses sur les taux d'intérêt obligataires mondiaux.

Cela emporte trois conséquences :

· Nous restons prudents sur cette classe d'actifs et comme l'avons envisagé dans notre dernière revue obligataire du 11 mars, davantage de fonds obligataires devront passer à la vente ;

· Nous envisagions de renforcer les actions, par le versant value du marché, mais nous préférons attendre un environnement obligataire plus favorable ;

· Au sein des actions dont la pondération totale reste inchangée, nous intégrons ce risque de taux en ajustant nos recommandations 3 mois sur les fonds exposés aux valeurs les plus chères du secteur de la technologie. Inversement nous passons à l'achat ou renforçons nos convictions positives sur quelques fonds « value / qualité ».

Les équipes Laurus Conseil vous souhaitent une bonne semaine et restent à votre écoute pour une analyse détaillée.